Tresses de Wohlen

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): **- (1945)**

Heft 3

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-792604

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

TRESSES DE WOHLEN

LA PAILLE DANS LA MODE ET L'AMEUBLEMENT

Avec l'été, la vogue des accessoires de paille est revenue. Chaque année, l'apport nouveau dû à l'imagination des fabricants enrichit étalages et vitrines. Déjà, nous avons vu, en d'autres occasions, que le domaine de la paille ne s'étend pas qu'à la mode, mais encore à l'ameublement.

Cette industrie prend un essor de plus en plus considérable, grâce aux matières de remplacement que les spécialistes mettent à sa disposition. Le manque de paille véritable dont nous souffrons actuellement n'arrête en rien sa production, production qui, du reste, est loin de se voir démunie de ressources, car, contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'utilisation de produits synthétiques (absorbant les couleurs parfois mieux que la paille elle-même) permet un jeu de coloris que l'on ne connaissait pas auparavant. C'est dire que ces nouvelles découvertes ont énormément avantagé la fabrication d'objets de paille, en permettant de fournir à la clientèle des articles d'une souplesse et d'une résistance extraordinaires.

Pour ce qui est de la mode, l'ingéniosité des artisans ne s'est pas bornée aux chapeaux. On sait qu'ils confectionnent aussi nombre de sacs, de ceintures, de chaussures. Le but, dans ce travail, est de réunir l'élégant au pratique. C'est pourquoi nous avons pu admirer des modèles des plus ingénieux, surtout parmi les articles de sport. Par exemple, on suggère cette saison pour le week-end, des ensembles de raphias de toutes couleurs, assortis aux robes, et qui comprennent à la fois le grand chapeau de plage (souvent retenu par une large jugulaire), les chaussures, aussi aérées que possible, et un compromis entre le sac et la ceinture ; on entend par là une large bande tressée maintenue autour de la taille par des agrafes ou un laçage, et retenant deux poches de paille qui pendent de chaque côté, dans lesquelles on met pêle-mêle articles de sport, de plage, ou même son pique-nique.

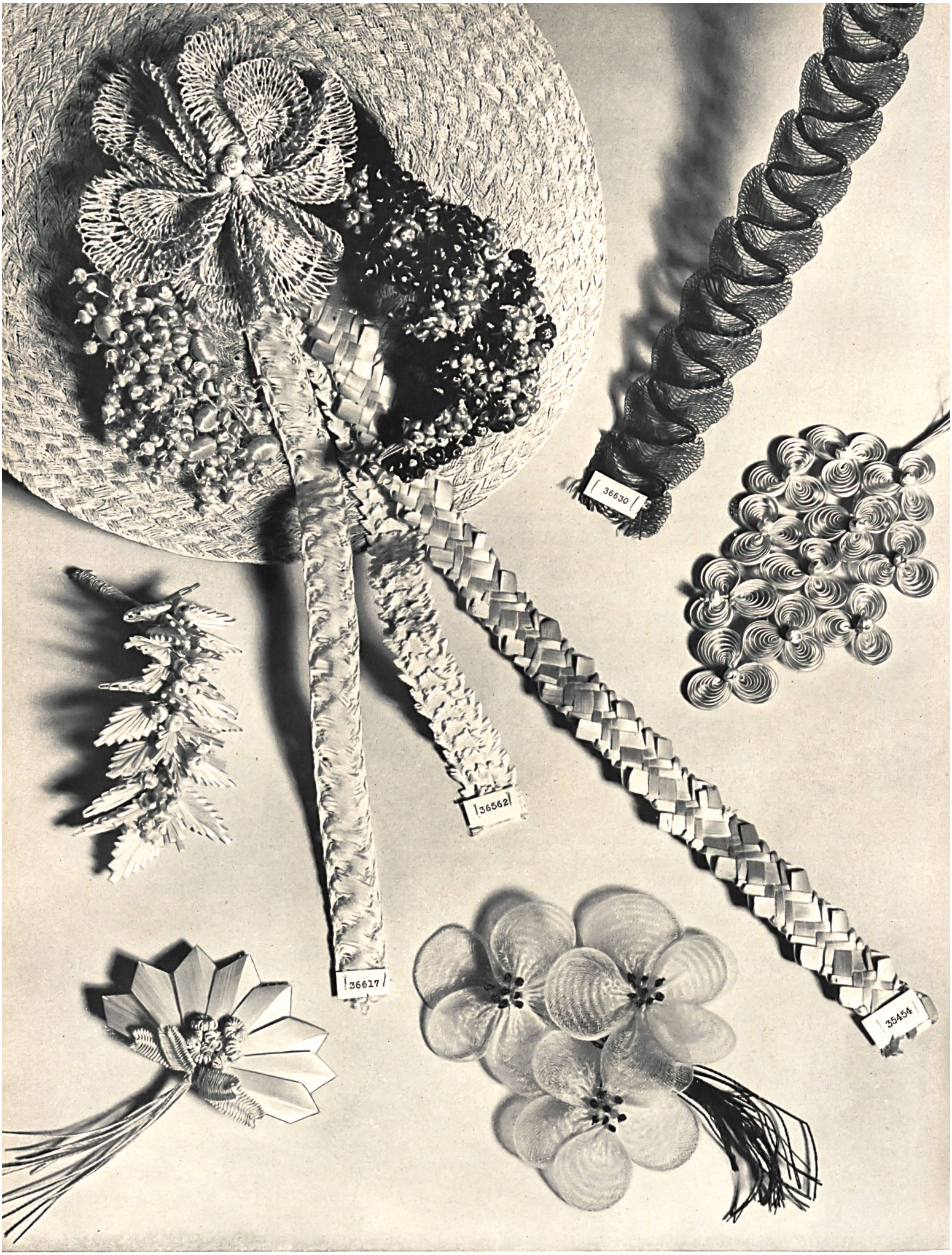
Les variations dans la forme de ces sacoches sont innombrables, et permettent ainsi de contenir les choses les plus hétéroclites, en laissant la cycliste conduire les mains libres. L'ensemble est complété par les chaussures assorties, car les chaussures de paille font fureur cet été, vu le manque de cuir, et aussi parce qu'elles sont très agréables à porter, souples et extrêmement fraîches. Les semelles épaisses, constituées par des tressages superposés, isolent ainsi le pied de la chaleur du sol, ce qui est évidemment très appréciable.

Mais le choix qu'on nous soumet ne s'arrête pas là. Les artisans mettent à notre disposition toutes sortes d'autres objets où le cuir fait défaut : des trousses, des étuis à jumelles ou pour appareils de photos. Qu'on ne se récrie pas ! on en voit de charmants. Il existe même des parasols dont les manches, recouverts de pailles de couleurs, s'assortissent aux tissus.

Dans l'ameublement aussi, d'amusantes trouvailles nous sont proposées ; il va de soi qu'elles agrémenteront plutôt une villa de vacances qu'un appartement de ville. En s'inspirant des « locanda ticinese », les ateliers de tissage nous présentent cette année tout un lot d'articles nouveaux, aussi utiles que coquets : dessous de plats, cachepots, fourres de cruches avec des anses gigantesques, montages d'abat-jour, « fourre-tout » qu'on accroche au mur, cadres de tableaux, bref, tout une série de solutions auxquelles on n'aurait pas songé, et qui nous ravissent surtout par leur emploi imprévu.

On voit par là que les ressources qu'offre cette industrie déjà très ancienne, mais qui ne fait que se renouveler, sont inépuisables, et que jamais on ne se lassera des mille et un partis que l'on peut tirer de la paille.

Catherine.



M. Bruggisser & Cie S. A., Wohlen.
Fabrication de tresses de paille.
Photo Droz.

Jacques Isler & Cie S. A., Wohlen.
Modèle Charles Muller S. A., Zurich.
Photo Bettina, Zurich.